

 Le Perche du mercredi 13 mai 2020 547 mots

Témoignage de parents d'élèves. « **Fait-on le bon choix ? Mais a-t-on vraiment le choix ?..** »

La reprise de l'école doit se faire sur la base du volontariat, ainsi en a décidé le Gouvernement. Mais pour bon nombre de parents, prendre une telle décision soulève bien souvent plus de culpabilité que de soulagement...

Damien et Anne-Sophie sont les parents de deux jeunes enfants âgés de 6 et 10 ans inscrits à l'école de Damigny. Mercredi 6 mai, ils étaient encore dans la plus grande incertitude quant au retour de leurs enfants à l'école.

Deux jours par semaine ?

« **Nous avons reçu le fameux sondage par mail** », explique Anne-Sophie. « **La directrice indiquait que l'établissement rouvrirait le 12 mai, que les enfants auraient école deux jours par semaine, qu'il y aurait trois services à la cantine. C'est tout. Et on nous demandait de répondre si on souhaitait mettre nos enfants ou non** ».

La jeune maman ne cache pas sa déception. « **On ne sait pas grand-chose de la reprise, de l'organisation, de l'aménagement des classes. Et quels sont les deux jours en question ? Nous avons deux enfants, auront-ils cours les mêmes jours ? Il faut l'espérer sinon, en termes d'organisation, pour nous cela risque d'être compliqué** ».

La colère l'a aussi envahi à la lecture d'un passage en particulier : « **On nous dit que les enfants d'enseignants, de personnels soignants et de familles monoparentales seront prioritaires ! Mon mari et moi devons reprendre le travail. Nos employeurs ont été conciliants, on a alterné télétravail et chômage partiel. Mais maintenant, il faut des réponses précises : nos entreprises vont reprendre leur activité et doivent organiser les emplois du temps de chacun et nous, nous ne savons toujours pas si nos enfants vont tout simplement pouvoir aller à l'école et si oui, dans quelles conditions** ».

Dans le flou

Le couple ne jette pas la pierre aux enseignants « **qui font du super-boulot** » mais regrette ce flou qui encadre cette reprise scolaire peut-être « **précipitée** »... « **Les maîtresses se montrent très disponibles mais sans doute ne sont-elles pas elles-**

mêmes très sereines... » D'un point de vue sécurité, « nous leur faisons entièrement confiance mais le risque qu'un enfant soit contaminé n'est pas impossible. »

Alors la culpabilité s'installe peu à peu. « **On entend des amis nous dire que c'est trop dangereux de remettre les enfants à l'école et qu'eux, ne le feront pas. Fait-on le mauvais choix ? Mais au final, a-t-on vraiment le choix ? »**

Son mari Damien renchérit : « **Il faut reprendre le travail. Et nos enfants sont très demandeurs de retourner à l'école, revoir leurs copains et leurs maîtresses ».**

D'un côté des parents qui souhaitent davantage de précisions sur l'organisation avant de donner leur réponse, de l'autre des directeurs qui attendent de connaître le nombre d'élèves exact afin d'organiser leurs classes... Pas simple de répondre à ce dilemme. Qui plus est dans un contexte inédit de pandémie. « **C'est un sentiment angoissant qui ne nous lâche pas** », confient Anne-Sophie et Damien.

Nathalie LEGENDRE



Aux parents de décider s'ils veulent remettre leurs enfants à l'école. Pour ce couple domicilié à Lonrai, cette décision est surtout culpabilisante. (©Illustration/AdobeStock)